

**Zeitschrift:** Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich  
**Band:** 91 (1982)

**Rubrik:** Résumé du rapport annuel pour 1982

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Résumé du rapport annuel pour 1982

Au cours de ses quatre séances annuelles, trois à Zurich et une à Wildegg, la Commission fédérale pour le Musée national suisse a traité de nombreuses affaires. Après avoir examiné plusieurs candidatures au début de l'année, elle a proposé au Chef du Département fédéral de l'intérieur de nommer M. Albert Hohl au poste de vice-directeur du Musée national. Le Conseil fédéral a donné suite à cette demande, et M. Hohl a pris ses fonctions au commencement du mois de mai (voir p. 65).

Suivant l'Ordonnance sur l'administration du Musée national suisse du 14 novembre 1979, la Commission a confié la charge de vice-président à M. Jaques Bonnard. Depuis la démission du président de la ville de Zurich, M. Sigmund Widmer, c'est son successeur, M. Thomas Wagner, qui représente cette ville au sein de la Commission.

Les membres de la Commission ont noté avec satisfaction que l'établissement du siège romand du Musée national à Prangins est en bonne voie (voir p. 10). Ils sont par contre préoccupés du fait que la maison-mère de Zurich est obligée de mettre une partie de son personnel à disposition pour les travaux préparatoires.

Une fois de plus, le château de Wildegg a été un but d'excursion très populaire. Pendant trois jours, la Télévision suisse y a tourné des séquences destinées à sa série «Histoire Suisse». Les bâtiments historiques exigent chaque année d'importants travaux d'entretien pour empêcher leur délabrement progressif. Lierre, arbustes et arbres avaient recouvert les dégâts que la base de la façade du château avait subis au cours des temps. Les travaux d'assainissement de la roche ont duré cinq mois.

Le projet d'installer le siège romand du Musée national au château de Prangins, poursuivi pendant de longues années, a fait de grands progrès. Le 21 avril, le Conseil fédéral a accordé un crédit d'étude de frs 460 000.- qui a permis de procéder à la planification des travaux nécessaires et à l'établissement d'un devis. Le concept d'exposition remanié en 1982 prévoit la présentation de l'histoire suisse aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Des salles seront également réservées à des expositions temporaires. Le nouveau siège jouera aussi le rôle de centre de contact pour les musées locaux et régionaux de Suisse romande et sera ouvert à des manifestations et des rencontres culturelles. Le Conseil fédéral devrait approuver en 1983 le Message s'y rapportant et le soumettre ensuite aux Chambres fédérales. Dès que le parlement aura accordé les crédits nécessaires, les travaux de restauration commenceront. S'ils avancent comme prévu, l'ouverture du château de Prangins pourra être envisagée pour 1988. Grâce aux efforts de M. le Conseiller fédéral Hans Hürlimann, Chef du Département fédéral de l'intérieur, la réalisation de Prangins est entrée dans une phase con-

crète, et le contrat signé en 1975 par la Confédération avec les cantons de Vaud et de Genève sera enfin rempli.

De nombreuses expositions temporaires sur des thèmes touchant à toutes les époques – de la préhistoire aux premières décennies de notre siècle – ont incité le public à revenir au Musée national. Les visites commentées du mardi et jeudi soir consacrées à une exposition temporaire ou à un thème particulier continuent à susciter l'intérêt. Quelques-unes ont été commentées en français ce qu'un petit groupe d'amis fidèles a fort apprécié.

Le 8 octobre, le Musée national a eu l'honneur de recevoir M. Louis Mermaz, Président de l'Assemblée nationale française, accompagné par Mme Hedi Lang, Présidente de l'Assemblée fédérale. A son tour, le premier bourgmestre de Tokyo, M. Shunichi Suzuki (fig. 2 et 3) n'a pas manqué de visiter notre musée lors de son séjour à Zurich.

Les multiples contacts avec les musées suisses et étrangers ont été poursuivis de différentes manières. Citons un cours d'introduction au classement systématique des objets de musée, et les conseils scientifiques donnés par les conservateurs et les collaborateurs des ateliers de restauration.

L'Association des Musées suisses, dont le secrétariat se trouve au Musée national, a organisé cette année en Suisse romande trois manifestations destinées à ses membres – musées de toutes catégories et de toutes tailles –: séance de travail à Genève, à l'occasion de l'exposition «Analyser – Conserver – Restaurer», rencontre à Bulle, sur le thème «La présentation des objets de musée», et assemblée générale à Neuchâtel. Le compte-rendu de la séance de travail à Genève a été publié dans le no 28 du bulletin «INFORMATION» de l'Association.

Parmi les nouvelles acquisitions, deux objets se distinguent par leur caractère exceptionnel: le biface en silex datant du paléolithique ancien, trouvé en 1954 dans un chantier de Schlieren ZH et remis cette année au Musée national (fig. 4 et 5), et le diplôme militaire romain de 148 apr. J.-Chr. avec un médaillon de l'empereur Antoninus Pius (couverture, fig. 21 et 22), qui est un document historique de toute première importance tant sur le plan national qu'international, puisque la première cohorte rhétique – Cohors Prima Raetorum – est nommée expressément.

Un berceau en bois exotique du début du 19<sup>e</sup> siècle (fig. 69) provient de Suisse romande et a été acquis en vue de son incorporation dans la future exposition au château de Prangins. La liste détaillée des dons et nouvelles acquisitions se trouve à la page 68 ss.

Une fois de plus, la conservation s'est vue posée devant des problèmes très divers dans les domaines du bois, or, textile, cuir, fer, bronze et de la céramique. Comme d'habitude, les ateliers de restauration ont eu à traiter des objets faisant déjà partie des collections, ainsi que les nouvelles acquisitions.

Le Rudnal près de Savognin GR a de nouveau été le centre d'une campagne de fouilles du Musée national. Un mur exceptionnellement bien conservé mesurant 16 m de long et, à certains endroits, 170–200 cm de haut (fig. 65) a été découvert. D'autres fouilles seront nécessaires pour terminer les recherches sur ce témoin d'un habitat de l'âge du bronze.

Dans le domaine de la conservation, le laboratoire de recherches s'est occupé d'objets très variés: on y a traité aussi bien une cuve en bois de l'époque romaine (fig. 15, 16, 17 et 18) que des objets en fer provenant d'anciennes tombes tessinoises dont la conservation était urgente, ou un soulier d'enfant en cuir et un fragment d'une dent de mammoth. Les examens de matériel, en grande partie pour le compte de musées et services de l'extérieur, ont été également très nombreux.

L'exposition temporaire «Jouets en papier», montrée en 1981 au Musée de

l'habitat zurichois à la Bärengasse, a été présentée cette année avec grand succès par le Musée suisse de la douane Cantine di Gandria. Soldats en carton du 19<sup>e</sup> siècle, pantins mobiles, boîtes d'optique raffinées et patrons de grandes inventions – chemin de fer, bateau à vapeur, avion – démontraient la diversité des jouets en papier.

La Société pour le Musée national suisse, qui réunit les amis de notre institut, comptait 564 membres à la fin de l'année. C'est grâce à son soutien financier que le traditionnel camp d'écoliers a pu être réalisé pour la dixième fois. De même, le restaurant, installé sous tente dans la cour du Musée, ne pourrait être exploité sans l'aide de la Société.

La troisième phase de la rénovation de la façade du Musée national a été terminée à la fin novembre. Le côté donnant sur la gare se présente aujourd'hui dans une splendeur nouvelle.

Le 1<sup>er</sup> janvier, Mme Jenny Schneider, jusqu'ici vice-directrice, est entrée en fonction comme directrice du Musée national. C'est la première fois dans l'Administration fédérale que la direction d'un Office est confiée à une femme. En plus de la responsabilité générale de l'activité scientifique et de la représentation du Musée à l'extérieur, elle continue à diriger les départements des «Vitraux» et des «Costumes et textiles». Les réflexions sur la réorganisation interne du Musée national ont, dans une première étape, abouti à la nomination d'un spécialiste du domaine administratif au poste de vice-directeur. Le Conseil fédéral a élu dès le 1<sup>er</sup> mai M. Albert Hohl, ancien chef de la section «Administration et service du personnel» auprès de l'Institut suisse de météorologie.

Nous avons eu cette année à déplorer le décès prématuré de M. Karl Stüber, conservateur du département des «Armes et armures», mort à 42 ans après une longue maladie supportée avec courage. Né le 3 mars 1940, M. Stüber a passé sa jeunesse à Zurich. Il s'est senti très tôt attiré vers l'histoire, qu'il a étudiée à l'université de sa ville natale. Tout en suivant les cours d'histoire générale, il s'est spécialisé en histoire médiévale; il a terminé ses études par une thèse sur la mort au Moyen Age. Le 1<sup>er</sup> janvier 1979, M. Hugo Schneider l'a appelé au Musée national pour en faire son collaborateur personnel. Responsable désigné de l'important département des «Armes et armures», M. Stüber s'est consacré avec enthousiasme à sa nouvelle tâche, à laquelle sont bientôt venus s'ajouter l'étude de questions générales d'organisation, des travaux de planification pour la création de nouvelles sections extérieures du Musée national, et la collaboration au vaste programme de publication de son supérieur. La science des armes et armures historiques avait gagné en M. Stüber un nouveau spécialiste, qui se créa une solide réputation avec des écrits tels que «Das Wappen Strassburgs auf dem Zwingli-Schwert», «Die Weidmesser der Zürcher Scharfschützen, 1770-1798», etc. Par ses intéressantes expositions temporaires et les commentaires pleins de vie qu'il en donnait, il avait l'art de passionner le public, en lui faisant découvrir des rapports historiques inattendus. Le Musée national a perdu en M. Stüber un collaborateur difficile à remplacer. Son sérieux scientifique, son esprit de collégialité et sa loyauté resteront inoubliables pour tous.